

J.F. Gouédard, SCA
**des années
record**



Dominique Catry, C K
**un vent
d'optimisme**

Tourisme, Confection, Investissements: les derniers chiffres

- **le point sur le réseau routier**



Frontières: les éléments du dossier

Les Occidentaux critiquent les Chinois investissent

C'est un plaisir facile que de dénoncer ce qui ne va pas pas au Cambodge, politique, corruption, économie, violences, droits de l'Homme, justice, frontières, exploitation des forêts, trafics illicites ... On peut faire là deux observations:

- les critiques les plus virulents, les plus déterminés défenseurs des droits de l'Homme, les plus exigeants démocrates, les plus courageux partisans de récupérer le Kampuchea krom, sont ceux qui vivent le plus loin du Cambodge, ou qui n'y font que de brefs séjours.

- ces critiques sont toujours de culture occidentale. On ne voit pas les pays voisins du Cambodge commenter ses affaires intérieures; c'est l'une des règles fondamentales de l'ASEAN. Mais on ne voit pas non plus les Japonais, les Chinois ... critiquer le Cambodge.

Ce n'est pas que les critiques aient toujours tort, c'est plutôt que leur comportement est stupide. Non seulement ils ne guérissent rien, mais ils "antagonisent" deux civilisations, alors que bien évidemment il faut essayer de conjuguer les efforts. En exagérant à peine on pourrait dire: "les occidentaux critiquent, les Chinois investissent". Si l'on continue ainsi, en fin de compte, qui seront les gagnants ?

Les positions heureusement ne sont pas aussi tranchées. Certains occidentaux investissent au Cambodge. La confiance revient. Côté cambodgien, ce n'est pas très spectaculaire, mais on progresse. Les critiques trouveraient en Chine un plus vaste champ d'exercice.

C.n.

des chefs d'en-

J.-F. GOUEDARD

Directeur général

Société Concessionnaire de l'Aéroport Cambodia Airport Management Services

La Société Concessionnaire des Aéroports et Cambodia Airports Management Services auront bientôt 10 ans et entrent ainsi dans l'âge mûr. S'il reste évidemment beaucoup à faire, on peut dire que les moyens humains et techniques offrent maintenant des services très comparables en qualité à ceux des grands aéroports de la région.

2004: une année brillante

2004 a été une année de records: l'aéroport de Phnom Penh a dépassé le million de passagers; celui de Siem Reap a atteint 800 000 passagers; le fret a dépassé les 20 000 tonnes. Il faut ajouter que les services de la CAMS ont obtenu de nouvelles certifications ISO.

Concernant les infrastructures: la piste de Phnom Penh a été élargie, de sorte que l'aéroport peut recevoir tous les types d'avion existant dans le monde, y compris les B 747 ayant un rayon d'action allant jusqu'au Moyen Orient ou le Japon. Nous avons reçu un avion plus gros encore, un Iliouchine 76 qui allait au Sri Lanka livrer de l'aide du PAM aux victimes du tsunami.

Nous avons, en 2004 aussi, inauguré les nouveaux bâtiments des arrivées nationales.

l'aéroport de Siem Reap une grande marge de croissance

L'augmentation du trafic passagers est très rapide à Siem Reap. Le nouveau terminal, avec sa formule « modulaire », en quatre phases, a été conçu pour répondre à cette forte croissance. Nous allons sans doute lancer la troisième phase



de sa construction plus tôt que prévu. Cela ne remet pas en question le plan initial. On prévoit la mise en service de la nouvelle aérogare avant la haute saison de 2006, probablement en juillet.

On peut rappeler qu'avant d'engager les travaux nous avons fait financer, en partenariat avec l'APSARA et INRAP, des fouilles archéologiques préventives.

un nouvel aéroport international à Siem Reap ?

On en parle depuis longtemps, en prévision de la saturation de l'aéroport actuel. Il faut faire d'abord remarquer que l'aéroport existant est encore loin de la saturation. Il pour-

A PROPOS ...



Une cérémonie a eu lieu à l'ambassade de France le 24 mai, pour rendre hommage aux 296 militaires français inhumés dans l'ancien cimetière européen de Phnom Penh. Le colonel P. Chanoine, attaché Défense, a rappelé leur mémoire. Certains sont morts

lors du coup de force japonais de mars 1945, d'autres pendant la guerre d'Indochine. Les restes de 72 seront inhumés dans la nécropole du mémorial national de la guerre d'Indochine à Fréjus.

Assemblée quorum abaissé

Les 21 députés du Parti Sam Rainsy continuant à boycotter les séances de l'Assemblée en protestation con-

tre la levée de l'immunité parlementaire de Sam Rainsy, de Chea Channy et de Chea Poch, il est fréquent que l'Assemblée ne puisse pas siéger faute de quorum. Selon un amendement à la Constitution adopté le 17 mai, le nombre minimum des députés présents pour qu'une séance ait lieu passe de 87 à 74.

barrage de Kamchay

C'est la société d'Etat

chinoise Sino Hydro Corp qui construira le barrage de Kamchay, dans le massif du Bokor (cn 215, carte), un contrat de 270 millions de dollars. Le barrage de Kamchay, puissance installée 180 MW, devrait fournir au réseau 550 GWh/ à partir de 2010, au prix envisagé de 0,069 \$ le kwh. Le lac de retenue, commençant 8 km en amont de la baignade de Teuk Chou, aura environ 12 km du nord au sud. Kamchay

treprise s'expriment

rait faire face à un trafic au moins quatre fois plus important que l'actuel, c'est-à-dire 3,7 millions de passagers au lieu de 800 000, et cela en continuant à respecter la règle de l'atterrissage dans un seul sens, pour ne prendre aucun risque avec les temples. L'une des clés est l'optimisation de son utilisation par une gestion appropriée des *slots* ou créneaux horaires

Il faut considérer aussi que la capacité de l'aéroport n'est pas le seul critère à prendre en compte dans le développement touristique de Siem Reap et de la région, mais aussi la capacité de toutes les autres infrastructures comme l'eau potable, l'évacuation des eaux usées, le réseau routier, le ramassage des ordures, l'électricité, ... Les visiteurs sont très sensibles à tous ces points. S'il y avait un seul cas de choléra, par exemple, ce serait la fin des visiteurs occidentaux sans doute pour des années ! Il est important que la zone archéologique et les infrastructures aient ensemble un développement harmonieux.

Il faut aussi prendre en compte la capacité d'absorption des temples eux-mêmes. Peut-être faudra-t-il limiter les entrées dans le parc archéologique avant que l'aéroport soit saturé ?

On peut enfin estimer que la très forte croissance actuelle ne durera pas indéfiniment au même rythme. Il faut donc ici aussi être prudent.

En tous cas la décision de construire un nouvel aéroport à Siem Reap, plus loin du parc archéologique, dépend du gouvernement.

l'aéroport de Sihanoukville une nécessité

C'est ma conviction comme celle de tous: cet aéroport de Kang Keng est nécessaire au développement du Royaume. Pour l'instant il ne peut recevoir que des ATR 42 et des Antonov 24, et il reste inutilisé. S'il entrait en service il permettrait une meilleure répartition et une meilleure gestion des flux touristiques. Au lieu d'une courte visite aux temples d'Angkor les visiteurs resteraient plus longtemps au Cambodge. L'aéroport aurait un effet d'entraînement sur les infrastructures touristiques locales. Et il contribuerait à apporter des ressources à l'Etat.

est le troisième barrage construit au Cambodge après le petit barrage de O'Chum et celui de Kirirom.

Asiana Airlines

Des vols directs relient 2 fois par semaine, en airbus, Séoul à Siem Reap depuis début avril.

Lycée Descartes

Il va retrouver son ancien emplacement en face de l'Hôtel Royal, lorsque le NBI,

National Institute of Business aura déménagé, en septembre.

VIP

Une singularité de l'aéroport international de Phnom Penh: il y a deux entrées « VIP »: la nouvelle, dont chacun loue l'architecture et la décoration, sous la responsabilité de la CAMS, et qui est équipée de systèmes de sécurité et de contrôle aux normes, et l'ancienne,



Il ne faut pas tout de suite voir trop grand, il faut « raison garder ». Avoir un plan à long terme.

La première phase consisterait à réaliser des liaisons Siem Reap—Sihanoukville, avec des ATR 72 -que les compagnies ont déjà- de façon à amorcer cette nouvelle destination. Après les visites archéologiques, les visiteurs iraient à la plage, à Sihanoukville, à Kep. L'attrait de cette région côtière c'est aussi la diversité de son arrière-pays -un peu comme la Provence-, avec des centres d'intérêt géographiques, et culturels, avec le Bokor, Kompong Trach, ... et bien entendu les îles.

On pourrait créer des vols triangulaires Sihanoukville—Phnom Penh—Siem Reap. On peut aussi imaginer des liaisons Sihanoukville—Rattanakiri ...

Dans un deuxième temps l'aéroport pourrait recevoir des moyens courriers, A 320, B 737 ... Il faudra pour cela des investissements très significatifs.

Pour la SCA, nous sommes prêts à répondre à la demande du gouvernement, c'est à lui qu'appartient la décision.

Nous avons démontré notre engagement et notre professionnalisme depuis 10 ans en investissant plus de 100 millions de dollars essentiellement sur nos fonds propres, ce qui est assez rare. Ce n'est qu'en janvier 2005 que nous avons fait appel à l'IFC et à Proparco pour un prêt de 20 millions de dollars -le plus élevé

toujours en service, gérée par le gouvernement, qui est moins contrôlée. Ce second point de passage VIP devrait être prochainement supprimé.

Sen Monorom

La capitale du Mondolkiri est en plein développement. Trois hôtels de 100, 60 et 40 chambres sont en construction. Le nombre total des chambres va passer de 165 à 600. La route jusqu'aux

cascades de Bousra est maintenant bitumée. Des efforts sont faits par les autorités provinciales et le WWF pour préserver la nature, encore riche en faune. Beaucoup de pépinières de pins ont été plantées. Les liaisons aériennes, actuellement 1 tous les 15 jours, devraient être prochainement multipliées. Par la route, environ 6 heures de Phnom Penh.

des chefs d'entre-

que ces organismes exigeants aient accordé à une entreprise privée au Cambodge.

Pour que nous nous engagions, il faudra évidemment que nous nous tournions d'abord vers nos actionnaires, puisque l'opération Sihanoukville changerait l'ensemble du contrat initial. Et nous ne nous engagerons bien sûr qu'en fonction de la rentabilité du projet: il faut un équilibre entre le risque pris et la rémunération, c'est le principe même de toute concession.

les liaisons aériennes se multiplient

Nous faisons beaucoup pour le « *route development* », c'est-à-dire la promotion de la destination Cambodge auprès des compagnies aériennes, les divers forums, ... on peut voir que le nombre de compagnies aériennes qui desservent le Cambodge a beaucoup augmenté. La présence de compagnies de renom comme *Thai*, *Dragon Air*, *China Southern*, *Eva*, *Far Eastern*, *Vietnam Airlines*, ... montre que notre niveau de sécurité et de services est parmi les meilleurs. *Asiana* vient de créer une liaison régulière Seoul—Siem Reap.



Nous cherchons à augmenter les liaisons entre Phnom Penh et les *hubs* de la région, qui correspondent avec le reste du monde, et en même temps les liaisons « de point point » Cambodge—métropoles régionales comme Vientiane, ... Nous cherchons toujours à compléter le maillage, et nous préférons les vols réguliers aux charters car ils génèrent des flux et facilitent les échanges.

Par exemple une liaison régulière avec Taïpeh / Kao-chung, qui a un gros trafic avec les Etats-Unis, est très favorable pour les exportations de produits textiles. Elles peuvent ainsi choisir de passer par Bangkok, ou par Taïpeh à un coût moindre.

Les produits de confection, qui sont un élément très important du fret, utilisent la voie aérienne lorsque le facteur temps est déterminant: lorsqu'il s'agit de modèles, lorsqu'il s'agit de réassort, ou encore si la livraison a du retard.



l' Iliouchine 76, le plus gros avion du monde, sur la piste de Pochentong

A l'import les catégories de fret sont beaucoup plus variées.

autres activités

Pour être complet, il faut mentionner que nous sommes attentifs à notre environnement et à ce titre associés à nombre de projets. Par exemple aux *Artisans d'Angkor*: Nous avons participé largement à la décoration du pavillon cambodgien de l'exposition universelle d'ici, qui est je crois très intéressant et très attractif. Le 10 mai a été la journée du Cambodge, la délégation gouvernementale conduite par le Premier Ministre a visité le pavillon et en a été très satisfaite. C'est une excellente vitrine pour le Cambodge, qui donne une image positive, en montrant qu'il n'y a pas seulement des infrastructures de qualité mais que le Cambodge est aussi un pays de tradition et d'arts.

Ce pavillon dans l'Exposition Universelle c'est aussi une aide aux Artisans d'Angkor pendant une période, du 25 mars au 25 septembre, où le flux touristique est le moins fort.

Nous nous intéressons aussi à des associations qui travaillent dans le domaine de la formation, comme PSE.

Et dans un autre domaine de la formation, le sport, nous sommes fiers d'aider la Fédération cambodgienne de rugby, qui fait ce mois de mai son premier match officiel à Hong Kong !



prise s'expriment

Dominique Catry

Directeur général
Comin Asia Comin Khmère



Oui, Comin Khmère marche bien, nous sommes contents, nous avons presque trop d'activités.

Ce qui nous freine: le manque de ressources humaines, pour deux profils: des vendeurs technico-commerciaux qui aient de l'expérience; et des ingénieurs, chefs de projets, des chefs de chantier, des responsables d'études. Nos métiers, mécanique, conditionnement d'air, réfrigération, diesel, traitement de l'eau, ascenseurs, maïteance ... sont très techniques, il faut de la compétence et de l'expérience.

Il est très difficile de trouver des spécialistes expérimentés au Cambodge, il est encore trop tôt. Nous faisons appel à des expatriés, venus d'Europe, ou de la région (Philippines ...). Sur un effectif total de 260 personnes, nous avons 28 expatriés. A terme nous pourrions en remplacer environ la moitié par des Cambodgiens.

une centrale, deux centrales ...

Nous avons de très nombreux chantiers en cours: une usine de produits pharmaceutiques, l'ambassade des Etats-Unis depuis 2 ans (le chantier sera fini fin 2005), le nouvel aéroport de Siem Reap, tous les équipements techniques: l'air, l'eau, l'électricité (génération, distribution), détection incendie, circuit de télévision intérieur, détection par rayons X, ...).

Nous venons de réaliser à Stung Meanchey une centrale électrique de 30 MW, entrée en service le 29 mars, exactement à la date prévue. Et nous venons de signer un contrat pour une seconde centrale, de 45

les ressources humaines seul frein au développement

encore peu de concurrence locale

Comment s'explique ce succès ? Nous avons évidemment des concurrents

dans chacun ces secteurs de notre activité, mais nous sommes les seuls à assurer toutes les étapes: conception du projet, études, équipements, réalisation, exploitation, maintenance. Nous avons donc peu de concurrence locale, et comme notre éventail d'activités et notre compétence s'accroissent, nous creusons l'écart.

Pour les concurrents venus de l'étranger, Malaisie, Vietnam, Thaïlande, Singapour, pour l'instant ils n'ont pas de présence permanente ici. Les clients ont plus de confiance dans une entreprise qui est présente au Cambodge depuis très longtemps, et qui peut assurer le suivi et la maintenance.

des Cambodgiens investissent

Une remarque: il s'agit là d'investissements cambodgiens à long terme. C'est un fait très important, qui souligne que des Cambodgiens ont confiance.

D'autre part EDC va payer le kwh les deux-tiers seulement du prix actuel, c'est-à-dire va attirer de nouveaux clients et devenir rentable. C'est évidemment un progrès très important pour le pays.

Une autre évolution favorable: les appels d'offre se normalisent. Pour cette centrale de 45 MW, il y a eu compétition internationale. On a vu que les occidentaux ont encore un peu peur de s'engager pour 18 à 20 ans. Les Cambodgiens ont une meilleure appréciation du risque. C'est



tableau de commandes d la centrale électrique de Stung Meanchey

MW, qui doit entrer en service en 2006.

Ces centrales marquent une étape importante pour Comin Khmère: c'est la première fois que le constructeur, la société finlandaise Wartsila, dont nous sommes le représentant, nous confie la réalisation. Nous sommes responsables de tout, bâtiments, équipements ...

jusqu'à la mise en service. Cela augmente notre éventail d'activités et notre compétence.

encore peu de concurrence locale

Comment s'explique ce succès ? Nous avons évidemment des concurrents

dans chacun ces secteurs de notre activité, mais nous sommes les seuls à assurer toutes les étapes: conception du projet, études, équipements, réalisation, exploitation, maintenance. Nous avons donc peu de concurrence locale, et comme notre éventail d'activités et notre compétence s'accroissent, nous creusons l'écart.

Pour les concurrents venus de l'étranger, Malaisie, Vietnam, Thaïlande, Singapour, pour l'instant ils n'ont pas de présence permanente ici. Les clients ont plus de confiance dans une entreprise qui est présente au Cambodge depuis très longtemps, et qui peut assurer le suivi et la maintenance.

des Cambodgiens investissent

Une remarque: il s'agit là d'investissements cambodgiens à long terme. C'est un fait très important, qui souligne que des Cambodgiens ont confiance.

D'autre part EDC va payer le kwh les deux-tiers seulement du prix actuel, c'est-à-dire va attirer de nouveaux clients et devenir rentable. C'est évidemment un progrès très important pour le pays.

Une autre évolution favorable: les appels d'offre se normalisent. Pour cette centrale de 45 MW, il y a eu compétition internationale. On a vu que les occidentaux ont encore un peu peur de s'engager pour 18 à 20 ans. Les Cambodgiens ont une meilleure appréciation du risque. C'est



Centrale électrique de Stung Meanchey

entreprises

un Cambodgien de Koh Kong qui a gagné.

J'observe un certain vent d'optimisme

J'observe actuellement dans le milieu des entreprises un certain vent d'optimisme.

Le Cambodge connaît une période de très grande activité, dans la construction, le foncier, la brasserie ... les projets sont nombreux et importants, des entreprises comme *Mong Reththy, LBL, Royal Group et ANZ, SCA, Khaou Chuly, Muhibbah, ...* à ma connaissance, sont comme nous très actives ...

La Chine est là, ... et le Vietnam !

La concurrence de la Chine ? Oui, nous y sommes très attentifs, dit Dominique Catry, nous détectons les produits qui sont compétitifs: ces produits existent pour l'instant là où la technicité est moindre, mais la situation évolue. Comme au Vietnam, où elle évolue encore plus vite !

Nous connaissons bien le Vietnam, *Comin Asia* y réalise environ 60 % de son chiffre d'affaires, et 40 % au Cambodge.

Premier Forum des Carrières

Organisé par la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne, le premier Forum des carrières, destiné à rapprocher les étudiants du monde de l'entreprise, à faire coïncider le mieux possible les programmes de formation, les aspirations des étudiants et les besoins des entreprises, aussi à faciliter les contacts entre les entreprises, a été inauguré le 27 mai, en présence du Roi Norodom Sihamoni.

Accueilli à l'Institut de Technologie du Cambodge par le président et le bureau de la CCFC et par l'Ambassa-



Le roi Norodom Sihamoni et quelques chefs d'entreprise

deur de France Yvon Roë D'Albert, le Roi, après un discours en khmer répondant à l'Ambassadeur de France et au président de la CCFC Jean-Boris Roux, a tenu à visiter personnellement les quelque 40 stands de ce Forum.

Etaient entre autres représentés l'énergie (*Total*), la banque (*ANZ*), le transport (*SCA, SDV*), la Coopération française, la formation (*ITC, PSE*), la construction et l'équipement (*Comin Khmère, RM Asia, Kosan*), le tourisme (*Asian Trails*), la francophonie (*AUF*), les services informatiques (*Khmer Dev*), l'assurance (*Forte, Asia*), l'hôtellerie, l'audit comptable (*KPMG*), l'édition (*Pyramid* etc ...), ...



**POUR NOUS,
TOUT
PROBLEME
A
UNE SOLUTION**

AUDIT RÉSEAU GRATUIT

Installation et Maintenance, Partage de connexion et gestion de votre consommation internet, Solutions de sécurité Firewall et Antivirus, Installation de serveurs Web, Messagerie ou FTP...

KhmerDEV propose des solutions adaptées à l'activité de votre entreprise et permettant une gestion sereine de votre Parc informatique.



Ad 36, E2 Vithei Angkor, 12 204 Phnom Penh
Tel: 012 207 324 contact@khmerdev.com
WWW.KHMERDEV.COM

Francophonie

14ème Assemblée générale de l'AUF

L'Agence Universitaire de la Francophonie, pour la première fois en Asie, a tenu à Phnom Penh sa 14ème assemblée générale. Elle a réuni les 20 et 21 mai plus de 300 personnalités du monde universitaire francophone, dirigeants de 250 institutions universitaires venant de 37 pays. L'AUF s'emploie, comme le dit Abdou Diouf, Secrétaire général de l'Organisation internationale de la Francophonie, à « créer un espace scientifique en français ». A Phnom Penh, une conférence scientifique a porté sur le thème « le rôle de l'enseignement supérieur dans les stratégies de développement durable ». Idée générale: « le savoir crée des emplois ».

Cette Assemblée générale a vu l'élection du nouveau secrétaire général, Charles Gombe Mbalwa, qui succède Jean du Bois de Gaudusson.

Elle est aussi l'occasion de rappeler la très forte présence française dans le système éducatif cambodgien: Ecoles royales (Administration, Magistrature), Universités (URDSE, URPP, Sciences de la Santé, Agriculture), Instituts (ITC ...), Centre culturel, Campus numérique, bourses aux étudiants (la France en est au Cambodge la première dispensatrice), échanges avec des Universités françaises comme Lyon 2 et l'Université du Sud (Toulon), ... une brochure de l'AUF au Cambodge en donne l'éventail complet.

La Banque Nationale du Cambodge

\$\$\$ et le système bancaire \$\$\$

Le système bancaire au Cambodge, c'est 17 banques, bientôt 18 avec l'arrivée d' ANZ. La question que chacun se pose, particuliers comme entreprises, comme investisseurs étrangers, c'est évidemment: ce système est-il fiable ? Un département de la Banque Nationale du Cambodge est précisément chargé du contrôle des banques.

« *L'objectif, c'est avant tout un système bancaire fiable* », dit Patrick Hugues, conseiller du gouverneur, spécialisé dans le contrôle des banques, « *on veut éviter les crises comme il s'en est produit dans d'autres pays, assurer la sauvegarde du système bancaire, et le rendre plus efficace* ».

La fiabilité, selon les normes internationales définies par le Comité de Bâle, dépend de quatre facteurs: - un dispositif légal et réglementaire; - un contrôle de l'accès à la profession; - un système permanent de surveillance et de contrôle des banques; - un système de sanction et de décision. Depuis une dizaine d'années, la BNC s'efforce d'appliquer ces principes.

Loi et règlements

La loi bancaire de 1999 est très large (définition des activités bancaires, nature juridique des banques, conditions d'agrément, capital minimum, capacité juridique des dirigeants, composition de l'actionnariat, obligations comptables, ...), elle est bonne, on ne la change pas.

Un ensemble de règlements a d'autre part été mis en place, tels que: - capital minimum dont une part doit être déposé en garantie auprès de la BNC; - ratio de solvabilité (une partie des actifs doit être financée par les fonds propres de la banque; le taux international est de 8 %, au Cambodge on est passé de 20 à 15 %); - contre les grands risques, les crédits consentis à un client doivent être inférieurs à 20 % de l'actif net de la banque; - limite des prêts aux principaux actionnaires et dirigeants (pas plus de 10 % des actifs nets de la banque); - coefficient de liquidité (actifs à court terme): il est passé de 80 % à 50 % depuis le 1er janvier 2005.

Tout cette réglementation est très proche des règlements internationaux.

Accès à la profession

Le contrôle de l'accès à la profession de banquier donne l'assurance à la clientèle que sa banque a été agréée. Au Cambodge, à la fin des années 2000, il y avait trop de banques (une trentaine), il a fallu restructurer. On est revenu à une quinzaine de banques, et les licences sont maintenant accordées avec beaucoup de prudence. Les dernières autorisations ont été pour la banque Vattanak en août 2002 et ANZ fin 2004, le nombre total des banques est de 18, compatible avec l'activité bancaire.

Texte d'après l'exposé de M. P. Hugues, Conseiller du Gouverneur de la Banque Nationale du Cambodge, devant la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne le 19 mai 2005.

Toutes ces précautions ne doivent pas faire oublier que la banque est une activité commerciale, qui comporte comme les autres des risques, rappelle M. Patrick Hugues ...

Contrôles

Ils ont deux formes: - tous les mois, les banques remettent à la banque centrale des documents tels que bilan, compte de résultats, avec quantité de répartitions. On peut ainsi suivre mois par mois l'activité du système bancaire et l'évolution de l'économie; - depuis 2 ans s'ajoute un contrôle sur place, dans les banques, par des inspecteurs qui s'assurent pour chaque banque de la conformité des documents envoyés avec la comptabilité (crédits, remboursements ...). Grâce à quoi la banque centrale est en mesure de faire un audit complet de chaque banque tous les ans. Il existe aussi des audits « thématiques » tels que la mise en place du plan comptable. Au total, chaque banque est visitée 3 fois par an.

Sanctions

A quel moment la banque centrale doit-elle intervenir et fermer une banque en difficulté ? On lui reprochera toujours de l'avoir fait trop tôt ou trop tard. Au Cambodge, 15 banques ont été fermées en 2000, on a évité une crise générale et on a préservé la confiance dans le système bancaire. Bien que certaines créances de quelques banques n'aient pas pu être payées, la banque centrale a pu en 2 ans récupérer 800 000 dollars et rembourser les déposants; elle poursuit ses efforts.

Depuis 2002 l'activité bancaire au Cambodge est en plein développement. Entre la fin 2004 et la fin 2002 les dépôts ont augmenté de 50 % et les crédits de 75 %. La tendance se poursuit: pendant les 4 premiers mois les dépôts ont augmenté de 7 % et les crédits de 13 %. Le « taux d'intermédiation bancaire » commence à décoller. La rentabilité des banques s'est améliorée. Dernier point favorable: les taux d'intérêt commencent à baisser: de 18 % il y a 2 ans, ils sont passés à environ 16 % [voir cn 222]. Reste de gros progrès à faire dans la qualité des services, et dans le domaine juridique: on attend par exemple la loi sur les moyens de paiement (le chèque notamment).

Questions diverses

La banque centrale ne garantit pas les dépôts; l'ADB travaille sur cette question; - le nombre total des comptes bancaires environ 120 000, est encore très restreint; - le montant de la monnaie en circulation en dollars serait d'environ 10 fois plus important que le montant en riels; - la lutte contre le blanchiment: depuis 2002 les banques doivent garder la trace de toute transaction supérieure à 10 000 dollars; un projet de loi aux normes internationales est terminé, il s'appliquera à toutes les professions, comme les casinos; une autorité unique sera créée, gérée par la BNC; - encours: les crédits atteignant 530 millions de dollars, les dépôts 870 millions, on manque de bons emprunteurs !; - la dollarisation ? « C'est reposant ! ».

projets d'investissements

Investissements

les derniers chiffres

En janvier 2005, 8 projets d'investissements ont été approuvés par le CIB/CDC; en février 16 projets, en mars 9, en avril 9.

Ces 42 projets totalisent 3 693 millions de dollars (soit 3,69 milliards) d'immobilisations (*fixed assets*).

Ce chiffre très important doit être pris avec précautions: un projet à lui seul atteint 3,2 milliard. Il s'agit d'un projet britannique de fonderie d'aluminium (*Rexwell Engineering Cambodia*, créée par 5 grandes sociétés britanniques dont *Flour, Waterman ...*). Il comporte, outre la fonderie, une centrale électrique et une jetée. L'étude de faisabilité n'est pas terminée, l'emplacement (Sihanoukville ? Kampot ? Koh Kong ? ...) pas encore décidé. Cet investissement créerait presque 5000 emplois. La somme de 3,2 milliards doit être considérée comme un ordre de grandeur, et correspond au coût de plusieurs phases de développement.

Pour les autres projets agréés, on constate une fois encore que tous les investisseurs sont asiatiques: Chine largement en tête, Cambodge, Corée, et plus loin derrière Singapour, Thaïlande...

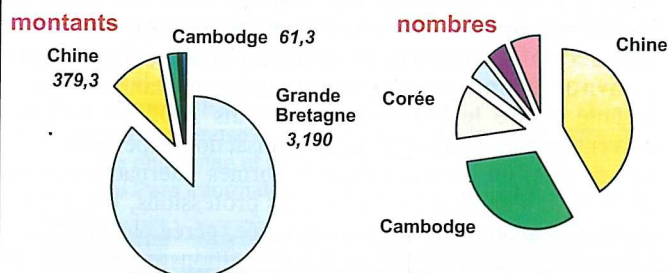
Autres projets importants: - une raffinerie d'huile (Chine, 200 millions) - prospection de minerai de fer et construction d'une aciérie (Chine, 154 millions); - club de golf et hôtel 5 étoiles (Cambodge, 34 mil

Projets d'investissements: nombre et montants (mio \$)

Chine	18	379,3	Singapour	2	3,0
Cambodge	14	61,3	Malaisie	1	
Corée	5	4,2	Grande Bret.	1	
Thaïlande	2	14,65	Etats-Unis	1	

Projets d'investissements agréés 4 mois 2005

Nombre de projets et montants (mio \$)



il y a quelques joint ventures: Cambodge-Corée, Chine-Cambodge, Cambodge-Singapour, Cambodge-Malaisie. Graphiques c.n. Source stat. CDC / CIB

lions; le terrain réservé, à 7 km de Phnom Penh, a 200 ha et le golf 90 ha); - tour de bureaux (Cambodge, 30 millions); - produits en plastique et boissons (Thaïlande, 10,6 millions), etc ...

On constate la forte présence de la Chine, et la présence significative des investissements cambodgiens, qui montre d'une part qu'il commence à y avoir des capitaux disponibles au Cambodge; et d'autre part

que des Cambodgiens choisissent d'investir dans leur pays plutôt que de mettre leur argent à l'abri à l'étranger. Cela témoigne d'une croissante confiance dans l'évolution du Cambodge sur le long terme.

On peut remarquer aussi la diversité de ces investissements cambodgiens: route

en BOT (*Attwood Investment*), tour de bureaux (*Vattanak Properties*), participation à une centrale électrique, confection, exploitation minière, hôtel (*Kalash Com Cambodia*), club de golf et hôtel (34 millions, *YLP Group Co*), aciérie, mobilier en bois d'hévéa, ...

Confection

les derniers chiffres

Le nombre des usines de confection en activité fin avril est de 221, en augmentation par rapport aux mois précédents (218 en mars, 219 en février, *cn 230*). Plus significative est la remontée du nombre des employés: 249 876 fin avril, après 245 064 en mars et 256 436 en février. C'est-à-dire que sur les 18 877 emplois perdus pendant les 3 premiers mois de l'année, il en a été regagné 4 812.

Concernant les exportations: - vers les Etats-Unis, elles ont été en mars de 17,02 % plus fortes qu'en mars 2004 avec 108,2 millions de dollars; mais en avril en recul de 17,6% sur avril 2004 avec 63,5 millions de dollars. — vers les pays « autres »: progrès de 15,8 % en mars par rapport à mars 2004, diminution de 39,8 % en avril par rapport à avril 2004. Ainsi on voit que l'« effet Chine » est très fort, mais que le point bas a probablement été atteint avril, puisqu'on voit remonter le nombre des employés et celui des usines en activité. Probabilité renforcée par l'évolution des projets d'investissements.

Sur les 42 projets d'investissements approuvés de janvier à avril 2005, 22 concernent la Confection. Cela contredit clairement les prévisions pessimistes de certains grands bailleurs de fonds. Il ne devrait pas y avoir effondrement de la Confection au Cambodge en 2005. Et confirme au contraire les prévi-

- Confection - Tourisme

sions du président du GMAC Van Sou Ieng qui estimait (cn 229) que malgré un ralentissement jusqu'en mai, il était assez confiant pour l'ensemble de l'année.

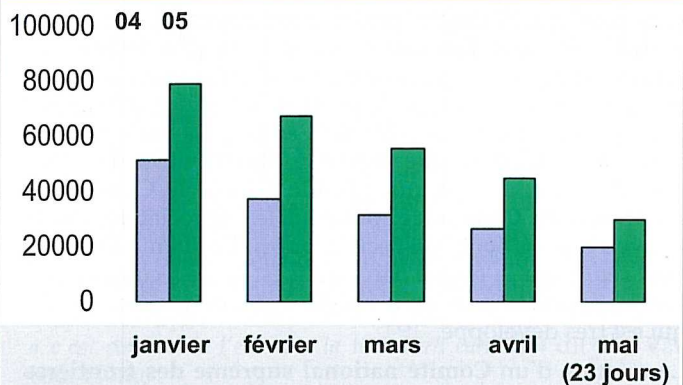
Sur ces 22 projets concernant la Confection, 15 sont chinois à 100 %. Les montants sont en général de 1 million de dollars, exceptionnellement de 2,3 et 2,5 millions. **3 sont Coréens (dont un à 60%), 3 sont Cambodgiens (dont 1 à 40%).** Cela confirme que les entreprises chinoises ont bien anticipé les réactions des gouvernements américain et européens. Prévoyant le rétablissement de mesures protectionnistes, ils ont choisi d'investir dans des pays comme le Cambodge pour diviser les risques, et pour bénéficier des mesures qui seraient prises en faveur de ces pays. En somme **les Chinois délocalisent.**

Les effets du programme «*better factories*» signé entre les Etats-Unis et le gouvernement du Cambodge en janvier 1999, et mis en œuvre par l'ILO / OMT «sont meilleurs qu'espéré», estime le ministre du Commerce Cham Prasith. «*Nous poursuivons ce programme après la suppression des quotas parce que c'est la voie du succès pour nos exportations de Confection*».

Tourisme

les derniers chiffres

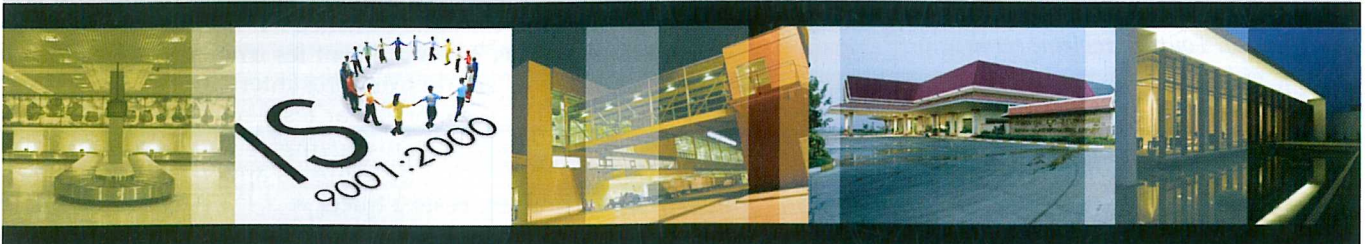
entrées payantes dans le Parc archéologique 5 mois 04/05



On voit que les touristes sont beaucoup plus nombreux que l'année dernière à la même époque. Pour les 5 mois pris en compte (23 jours seulement en mai chaque année), le total 2004 est de 167 517, de 277 766 en 2005 soit un progrès de presque 40 %.

Stat. Apsara, graphique c.n.

SCA accompagne Cambodge Nouveau dans sa nouvelle formule.



Frontières qui s'y frotte s'y pique

Question récurrente au Cambodge: les frontières sont-elles entamées par les pays voisins? C'est une conviction très répandue. Et c'est ce qu'affirment inlassablement tous ceux qui n'aiment pas le gouvernement. Ce thème inusable et particulièrement urticant tend à établir un schéma simple: « le gouvernement a abandonné aux pays voisins des territoires qui appartiennent au Cambodge, il tolère des empiètements, il est à la solde du Vietnam, les vrais patriotes c'est nous. ». C'est ce que répète le plus virulent des critiques M. Pengse Sean, qui préside à Paris le Comité des Frontières du Cambodge: pour lui les négociateurs, et le gouvernement, sont suspects a priori. Ce thème est souvent repris par la presse parce qu'il est facile à comprendre par la population et qu'il remue l'amour propre khmer, qui est très développé.

La création d'un **Comité national suprême des frontières** présidé par l'ancien Roi Norodom Sihanouk (décret royal du 9 mai) est donc une bonne idée: les différentes parties vont devoir travailler ensemble. Les critiques, au lieu d'invectiver et d'accuser de loin, au lieu de jeter des pierres sur les gens qui travaillent, vont devoir travailler avec eux. C'était d'ailleurs le souhait du ministre des Affaires étrangères Hor Nam Hong (*interview c.n. 145*). Si de surcroît ces critiques apportent des éléments, des preuves, des arguments nouveaux capables de faire avancer les négociations, éventuellement de récupérer des territoires, tant mieux. Tout le monde, enfin, va pousser la charrette dans le même sens.

Disons que les premiers signes de sont pas encourageants. A peine le Comité créé, nouvelle querelle: on voudrait que le Comité ait plus de pouvoirs. C'est oublier qu'il a le pouvoir de travailler les dossiers, de faire des enquêtes. Il y a là un vaste champ pour les bonnes volontés.

frontières non-valables ...

La question des frontières entre Vietnam et Cambodge est très ancienne. Avant les Français, rien n'était fixé. Ce sont les Français qui ont voulu imposer un tracé pour des raisons fiscales, afin de lever l'impôt. Mais « *La Cochinchine était une colonie, le Cambodge un protectorat, la France a toujours favorisé la colonie aux dépens du protectorat. Tout le problème est là* ».

Selon l'historien Sarin Chhak, les zones perdues du fait des Français sont six, dont cinq terrestres: - la province du Darlac rattachée à l'Annam en 1929; - la région de Tay Ninh, Trang Brang, Tanh An, délimitée par une convention de juillet 1973; - la région de Loc Ninh et Phuoc Le, déterminée par des arrêtés de juillet 1893 et de juillet 1914; - la région de Ha Tien délimitée par une convention de juillet 1873 et une ordonnance royale cambodgienne de mars 1914. (*carte c.n. 119*). Selon Sarin Chhak, dans sa thèse de 1966 préfacée par Norodom Sihanouk, « *toutes ces amputations sont dénuées de base légale, et le Cambodge indépendant est*

frontières: une inquiétude séculaire

Rappelons que les frontières sont un problème bien réel, tout à fait majeur dans l'histoire du Cambodge. Elles ont énormément fluctué au cours des siècles. La conviction générale des Khmers c'est que depuis la glorieuse période d'Angkor, lorsque qu'au début du XIII^{ème} siècle l'empire s'étendait vers l'est sur une bonne partie du delta du Mékong, et au-delà de Saïgon, vers le nord au-delà de Vientiane, au sud jusqu'en Malaisie, ils n'ont cessé d'être victimes de leurs voisins, Vietnamiens et Siamois, ensuite des Français qui ont agrandi le Vietnam à leurs dépens, et de nouveau, après 1979, des Vietnamiens.

Très conscient de la nécessité d'établir des frontières précises et reconnues, le prince Sihanouk s'y est efforcé dans les années 1963-1969.

Dans les années 70, c'est toujours l'inquiétude pour les frontières de l'est, alors largement débordées par l'armée nord-vietnamienne - elle en faisait une extension de la piste Ho Chi Minh (hôpitaux, réserves, entrepôts ...) - qui a décidé le prince Sihanouk à y envoyer le général Lon Nol en inspection. Lon Nol d'ailleurs, devenu président de la République, voulait déjà, avant les khmers rouges, « *purifier la race, la culture, et le bouddhisme khmers de la pollution étrangère* » (*Elisabeth Becker*). Et c'est encore l'obsession de cette frontière qui est devenue chez les khmers rouges folie de reconquête avec l'attaque, dès mai 1975, des îles de Phu Quoc et de Koh Way.

une grande part d'irrationnel

Il reste aujourd'hui une grande part d'irrationnel dans l'esprit des Cambodgiens les plus paisibles. Beaucoup confondent «faire respecter les frontières héritées de la colonisation», ce qui est tout à fait légitime, et «récupérer les terres qui ont autrefois été khmères», le Kampuchea Krom en particulier - c'est-à-dire une bonne partie du Vietnam du Sud, y compris Saïgon / Ho Chi Minh.

S'il s'agissait de reconstituer l'empire khmer du XIII^{ème} siècle, alors les Italiens pourraient réclamer l'ancien empire romain, les Turcs une bonne part de la Méditerranée et l'Europe jusqu'à Vienne, les Portugais, les Espagnols, les

fondé à proclamer ses droits sur les terres perdues ».

Quoiqu'il en soit, le Cambodge a signé la déclaration finale de la Conférence du Caire des non-alignés, du 5 au 10 octobre 1964, qui stipule: « **les pays participants (...) s'engagent à respecter les frontières telles qu'elles existaient lorsque ces Etats ont accédé à l'indépendance** ».

La question est donc tranchée? Il faut oublier les territoires perdus? Non, disent les irrédentistes, puisqu'il n'y a jamais eu de frontières internationales ayant valeur légale, reconnues par les deux parties et par les capitales étrangères, mais simples limites administratives. La convention du Caire e s'applique pas, « **la véritable frontière reste à tracer** ».

Il ne faut évidemment pas compter sur le Vietnam pour entrer dans ces vues. Pour Hanoï, il faut s'en tenir aux cartes de l'administration coloniale, et les modifications, parfois justifiées à cause notamment de l'imprécision des cartes, ne peuvent donc être que mineures. C'est la position des deux pays, qui se rencontrent depuis 1998 dans des commissions mixtes.

Anglais, les Français, pourraient prétendre se partager le monde, etc ... D'ailleurs, fait observer Pierre Lament, si le Cambodge « récupérait » le Kampuchea Krom, il introduirait du même coup 26 millions de Vietnamiens, et dans ce nouveau Cambodge les Cambodgiens deviendraient très minoritaires. Est-ce vraiment souhaitable ?

Pour la période du protectorat, l'action des Français peut être diversement appréciée: grâce à la France le Cambodge a retrouvé, en plus de son indépendance vis-à-vis du Siam, les provinces de Battambang et de Siem Reap. C'est beaucoup (voir Doudard de Lagrée, dans ce n° p. 15). Mais il a perdu à l'est de vastes surfaces au profit de la Cochinchine. Charin Chhak a dressé de ces pertes la chronologie et la carte précises (voir encadré et *cn* 119).

les querelles d'aujourd'hui portent sur peu de choses

Par rapport à ces énormes fluctuations de frontières, les discussions actuelles portent sur des portions de territoire minuscules -du moins s'agissant des frontières terrestres.

Situation actuelle: en juin 2000, à Hanoï, sur les 7 points litigieux avec le Vietnam, 6 ont été réglés, un seul subsistait: une zone d'environ 50 km² dans le Mondolkiri (interview Hor Nam Hong *cn* 145). Pas de problème majeur avec **la Thaïlande:** le bornage est en cours (*cn* 128, 161, 176). Et même situation avec **le Laos** (*cn* 161, 215).

Khieu Kanharith «ne croit pas à une volonté politique de Hanoï de rogner les frontières. Les régions contestées sont limitées et de peu d'intérêt stratégique ». D'ailleurs les Vietnamiens ne se laisseraient pas mobiliser par la question des frontières. On a trop fait appel à leur sentiment nationaliste; ils ne songent maintenant qu'à leur niveau de vie.

« Le contentieux entre le Vietnam et le Cambodge sur leur frontière commune apparaît en fait ne pas buter sur des obstacles majeurs, que ce soit sur la validité des traités, le tracé, les pro-

Question de cartes

Il y a plusieurs problèmes: les cartes françaises initiales, qui sont utilisées actuellement par le Vietnam comme par le Cambodge, au 400 000ème et au 100 000ème, ne correspondent pas exactement. La carte de l'IGN au 100 000 000ème en 26 feuilles qui sert de référence officielle « ne comporte pas de réserves », et porte des « gommages ». « **Le terrain et les cartes ne sont pas conformes** », même s'il ne s'agit que de « surfaces très faibles et peu peuplées ». Il y a eu des approximations: « la frontière était souvent parcourue en char à bœufs et les topographes dessinaient en passant sur la piste ».

Autre chose: les cartes ne sont pas conformes aux arrêtés des gouverneurs, « **certaines décrets n'ont pas été transcrits sur les cartes** » (provinces de Mondolkiri et de Kompong Cham) .

Et encore autre chose: les cartes américaines utilisent une projection cylindrique alors que les cartes françaises utilisent une projection conique qui entraîne des erreurs. **La carte américaine (au 50 000ème) est « plus précise et plus claire »** reconnaît Long Visalo. Mais les deux cartes ne sont pas superposables. Il y a des problèmes de raccords, et même des « blancs » dans la carte française initiale, en raison de travaux topographiques inachevés.

Les Cambodgiens sont là mal à l'aise parce que leur propre Constitution dit (art. 2) que « **L'intégrité territoriale du Royaume du Cambodge est absolument inviolable dans ses frontières délimitées sur les cartes au 100 000ème dressées entre les années 33-53** ». Les Cambodgiens doivent donc dire s'ils travaillent avec la carte américaine ou la carte française.

blèmes de cartes ou les empiètements (...) les Vietnamiens sont plus préoccupés par le commerce illicite qui représente un important manque à gagner pour le gouvernement». (M. Blanchard).

Question de traités

Le traité sur les frontières signé avec le Vietnam le 27 décembre 1985 (comme ceux de 1982 et 1983) est-il valable ? C'est un point très important pour les contestataires, qui en demandent l'abrogation au nom des Accords de Paris. Le Dr Say Bory (*cn* 139) estime que ce traité n'est pas valable aussi parce qu'il n'a jamais été ratifié. Var Kim Hong lui répond (*cn* 140) et observe que de toutes façons les questions en litige restent les mêmes.

Le traité de 1985 ne décide rien sur le tracé, il dit que l'on se réfère à la carte du Service géographique de l'Indochine en usage avant 1954 -comme le dit la Constitution du Cambodge.

Mais les déplacements de bornes, les empiètements ? Ce point là échauffe les esprits. Qu'en est-il au juste ? Y a-t-il eu vraiment villages et champs perdus ? Où exactement ? Quand ? Les critiques ne précisent rien. Ils évoquent des points déjà bien connus (Trapeang Plong, Memot, *cn* 140), ils revendiquent des îles déjà perdues avant les Français ... Un observateur objectif a l'impression que l'essentiel c'est de maintenir la querelle. Les explications de l'équipe des négociateurs cambodgiens ne servent à rien: « c'est comme de l'eau sur la tête d'un canard » dit M. Var Kim Hong.

Pour entamer des négociations, il faudrait avoir des dossiers solides. L'ancien Roi, président du Comité National Suprême des frontières, en faisant appel à des enquêtes et témoignages réalisés sur le terrain par des témoins objectifs, a trouvé la solution la plus sage. On va pouvoir examiner la réalité des choses. **c.n.**

Question de bornes

Entre le Cambodge et le Vietnam, 124 bornes ont été installées par les Français le long de la Cochinchine, c'est-à-dire de Tay Ninh à la mer. Les bornes 2, 3 et 4 n'ont pas été posées à cause de l'opposition des planteurs. Quelques-unes ont été enlevées par les Français en 1900. Certaines étaient en bois et posées de façon imprécise. « **De toutes façons, 124 bornes pour 1200 km, c'est très peu, cela fait en moyenne plus de 9 km entre chaque borne, et parfois beaucoup plus** » (alors que par exemple entre la Thaïlande et la Malaisie il y a en moyenne 24 bornes par km).

72 autres bornes ont été installées à la suite du traité de 1985 avec l'Etat du Cambodge, sur 207 km. Ce bornage a été interrompu en 1987 « en raison de désaccords » (les cartes ne coïncidaient pas, et « nous voulions négocier en position de force, une fois le Cambodge réuni » (Long Visalo): « **Hun Sen a craint de prendre tout seul la décision avant le retour de Sihanouk** » (M. Blanchard).

Plus au nord, de Tay Ninh aux « trois frontières » (« la queue de naga »), le tracé a été approximatif, il y a des positions reconnues par la carte française comme « indéfinies » pour le Mondolkiri et le Rattanakiri.

Entre le Cambodge et la Thaïlande la frontière a été définie et elle est reconnue internationalement. Mais pour 803 km il n'y a que 73 bornes, et encore toutes n'ont pas été retrouvées. Un MOU a été signé entre les deux gouvernements en juin 2000. L'abornement est en cours.

Entre le Cambodge et le Laos: aucun litige, mais l'abornement est long parce que les zones sont difficilement accessibles. Il était réalisé à environ 50 % en juin 2002.

Sur la question des frontières voir les nombreux articles publiés par *Cambodge Nouveau* depuis 1994, entretiens notamment avec Var Kim Hong, Khieu Kanharith, Hor Nam Hong, Say Bory, ... et de nombreux livres, notamment Michel Blanchard « **Vietnam-Cambodge une frontière contestée** » *L'Harmattan* 1999 (*cn* 119) qui a été utilisé ici.

les progrès spectaculaires du réseau routier

Pour les routes 56 et 68 qui permettent de faire une boucle Sisophon—Samraong—Kralahn par Banteay Chhmar, on commence par reconstruire les 60 ponts, financés par l'ADB. Pour les routes, l'ADB va faire l'étude de la 56, la Thaïlande celle de la 68. Sur cette route 68, il est prévu de réaliser un grand pont en déviation passant à 50 ou 60 m du pont angkorien dit **spean O'Chik** (ou spean boran, ou spean Top (cn 226, 227).

Pour la route 67 de Banteay Srei à la frontière thaïlandaise (Anlong Veng), on la remet en état sur le budget national. Les travaux ont commencé dans la partie nord. Les Thaïlandais étudient sa réhabilitation, d'abord jusqu'à Banteay Srei. Les travaux doivent être réalisés en 2007. De là jusqu'à la jonction avec la RN6 on étudie un nouveau tracé.

La route 64 Kompong Thom jusqu'à Preah Vihear: l'entretien est en cours. On prévoit de bitumer en 2006.

Pour la route Koh Ker—Preah Vihear, qui prolonge la route Angkor Thom - Beng Meala - Koh Ker, c'est un projet privé (cn 229).

La RN1: pour la reconstruction de la section Neak Luong—Phnom Penh, que les Japonais ont accepté de financer, on commence par construire les deux ponts dans la partie est de la route, qui remplaceront les ponts bailey actuels. Les travaux sur la route elle-même devraient commencer en 2006 —dès qu'on aura résolu les problèmes de déplacement des habitations.

Pour le pont de Neak Luong, financé par le Japon, les travaux pourraient commencer en 2007.

La RN2: normalement l'entreprise vietnamienne devrait avoir terminé à la fin de cette année, mais j'ai des doutes.

La RN3: elle est assez bonne jusqu'à Kampot. De là jusqu'à la jonction avec la RN4 à Veal Rinh, les travaux doivent être terminés en 2007. De même que le nouveau pont de Kampot dont on a commencé à fonder les pieux. Les routes 31 et 33 ont été rénovées.

RN6: on négocie la reconstruction de la section Sisophon—Poipet avec une compagnie chinoise et une compagnie thaïlandaise. La section Siem Reap—Poipet, commencée en 2005, sera terminée en 2008.

Un entretien avec

M. Chhin Kong Hean
directeur général au ministère
des Travaux Publics et des Transports

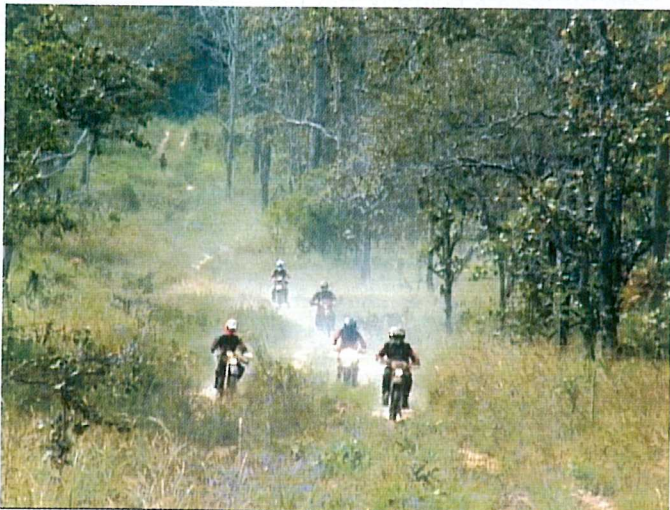
Nouvelles liaisons
est-ouest:

Pour la route 78 de Stung Treng à la frontière du Vietnam (O Ya Dav) le Vietnam a depuis

longtemps exprimé l'intention d'en financer une partie. En attendant, le Premier ministre a demandé de négocier avec le Japon. Sinon, le financement viendrait de l'ADB. Un grand projet: prolonger cette liaison vers l'ouest. On va créer :

- une liaison routière joignant Stung Treng (Thalabarivat) à la route 64, à Tbeng Meanchey en suivant le tracé de la route 214, par Miou Prey. Financement ADB. A Stung Treng il manque encore un vrai bac, mais on a déjà aménagé la berge côté Thalabarivat grâce à la JICA.

- et une liaison Stung Treng (Thalabarivat) à Phnom Daek plus au sud sur la 64 (routes 216 et 217), financement ADB, et de là jusqu'à Siem Reap, par Beng Meala, en suivant le tracé de la route 66. Cette route



66, l'ancienne « voie royale » encore jalonnée de nombreux ponts angkoriens, dans un premier temps on va la refaire en latérite, sur financement ADB; l'étude est en cours.

Ainsi sera créée une **nouvelle liaison Thaïlande—Cambodge—Vietnam** dans le cadre du projet «east-west corridor».

Un autre projet est une liaison de **Miou Prey vers le nord-est** jusqu' au **Wat Phou** (Kampong Sralau, frontière du Laos, près des chûtes de Khon) (route 213), itinéraire remontant aux temps angkoriens.

RN7: La section **Stung Treng—frontière du Laos**, ren cours de réhabilitation par les Chinois, est déjà très roulante. Elle doit être terminée, bitumée en 2007.

La route 76 Snuol—Sen Monorom, en latérite: on étudie la finition. Peut-être la Chine aiderait-elle ...

La route 48 de Koh Kong à la jonction avec la RN4: on la répare sur fonds nationaux. Les quatre ponts qui doivent remplacer les bacs seront construits par les Thaïlandais, et la route bitumée, à titre de cadeau. Ces travaux doivent être terminés en 2007.

Ainsi sera créée une importante **liaison allant de Bangkok et de la côte thaïlandaise (Pattaya), et Trat, à Koh Kong, à la RN4, à la RN3, et de là, par la route 33, réhabilitée, jusqu'à la frontière du Vietnam**. Il manque encore 17,5 km entre la route 33 et Louc (frontière du Vietnam) (route 117): c'est l'ADB qui finance les travaux. Ils commencent en 2006, ils doivent être terminés en 2007.

Chemins de fer

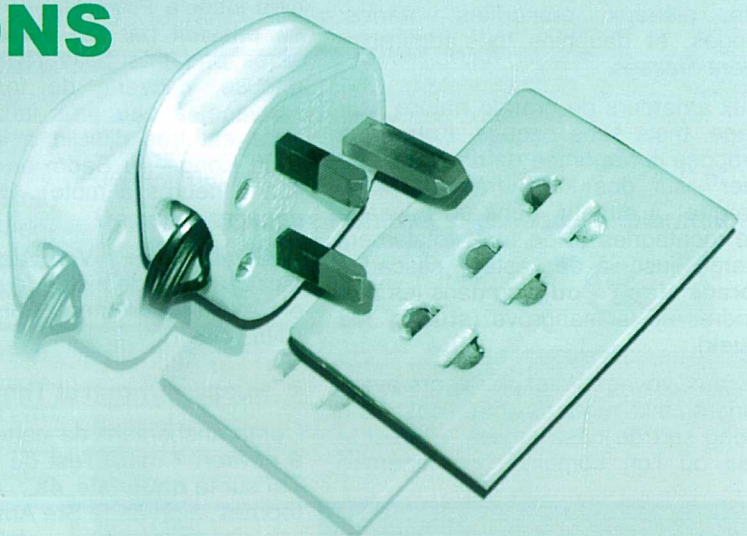
La ligne nord Phnom Penh—Poipet: l'étude est terminée, on signe le contrat de réhabilitation ce mois de mai. Financement: l'ADB, avec peut-être une participation du Japon.

Pour **la ligne Phnom Penh—Vietnam:** la Chine finance l'étude de pré-faisabilité. La ligne passerait par Kompong Cham, et franchirait le Mékong sur un pont (et non par un tunnel comme envisagé). Elle rejoindrait la ligne vietnamienne Loc Ninh—Ho Chi Minh (cn 223).

Photos Phnom Penh Bike et c.n.



WORKABLE
SOLUTIONS
not
excuses



Tel : +855 (0)23 426 056
www.cominkhmere.com



comin
khmère

POWER . AIR CONDITIONING . WATER



Koh Kong et ses environs

Koh Kong présente une gamme d'attraites exceptionnellement étendue:

Pour les entreprises une **zone industrielle** de 339,3 ha, toute proche de la frontière de la Thaïlande est prévue (**cn**). L'étude de faisabilité a été terminée fin janvier 2005.

Aux plus fortunés, Koh Kong propose ses **casinos**.

Aux familles, elle offre un **zoo** avec

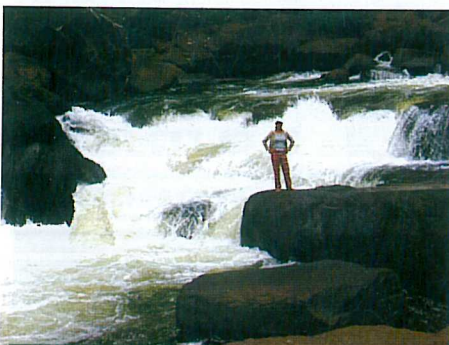


Cardamomes, photo Phnom Penh Bike

des attractions de qualité internationale, oiseaux, crocodiles, otaries, singes, et dauphins, tous admirablement dressés.

Aux amateurs de grande nature sauvage, mais sans risques, Koh Kong propose la remontée de deux bras de mer sur des kilomètres en petite barque à moteur, dans un paysage de montagnes et de forêt totalement vierge, jusqu'à de vastes cascades (**praek Kaoh Pou**), ou dans les méandres de la mangrove (**stueng Me Tuek**).

Et aux voyageurs-explorateurs-aventuriers, aux motards intrépides, Koh Kong sert de base arrière, elle est le lieu où l'on combine son itinéraire



dans le **massif des Cardamomes**, où l'on échange les expériences, on consulte les cartes, où l'on fait provision, et où éventuellement on revient réparer la casse.

Deux pistes permettent de pénétrer le massif des Cardamomes à partir de la nationale 48 Sre Ambel—Koh Kong

• Koh Kong - Au Som - Pramaoy

Sur la **nationale 48**, à environ 5 km du centre de Koh Kong, au km 148 si l'on vient de Sre Ambel, vers le nord, départ de la seule route, dite **48a**, traversant en principe les Cardamomes du sud au nord. Les 40 premiers km, latérite, ont été réhabilités; piste plus ou mois praticables selon les pluies. Plutôt pour 4x4 et bonnes motos. Rares habitations. On passe à Po Chen après environ 17 km. Au-

delà jusqu'à Pram Maoi / Veal Veng en passant par **Ou Saom**, on traverse une très belle région montagneuse, couverte de forêt dense, sauvage, à peu près inhabitée; la piste est très difficile à impassable (Koh Kong—Au Saom en mai 2005: 4 à 5 heures à moto). Ne pas s'y engager seul.

De **Pram Maoi / Veal Veng**, important carrefour de pistes (*guest-house*) on rejoint facilement Pursat sur la RN5.

• Ruessei Chrum et Thma Bang

L'embranchement de cette piste est à environ 7 km à l'est du bac de Ta Taï sur la **nationale 48**, au km 112 (bornes à partir de Sre Ambel).

Jolie petite piste latérite, dite **nationale 44**, à travers la forêt dense, en gros nord-est, sans villages, qui n'offre pas de grande difficulté sauf sans doute par grande pluie. Pour amateurs de belle nature sauvage. Paysage de montagnes. On a dans

Photos: ci-contre, au zoo de Mondul Seima; ci-dessus: massif des Cardamomes, photo **Phnom Penh Bike**; en haut cascades en amont du **praek Kaoh Pou** (photos c.n.)

ces parages des chances de rencontrer des éléphants, des chevreuils, des singes, des sangliers, des serpents ... environ 35 km (71 à partir de Koh Kong) et environ 1 heure jusqu'au hameau de **Ruessei Chrum**, district de **Thma Bang**. **Altitude m.** Cultures sur brûlis, plantations de bananiers.

- de Ruessei Chrum on peut continuer vers le nord-est, vers **Ta Tei Leu**, environ 15 km, même piste latérite. Au-delà, réservé aux fortes motos, rivière profonde que l'on traverse sur des pierres. Après Trapeang Khnor on ne peut continuer qu'à pieds. Rivière à crocodiles.

- de Ruessey Chrum vers le sud-est, on peut rejoindre en moto **Thma Biet** (plutôt que **Thma Bang**) à 17 km. De là, vers le nord-est, une piste praticable à moto jusqu'à **Chamnar**, par les hameaux de Pralay, Samraong, environ 19 km. Sommets environnants de 800 à 1200 m. Le réseau de pistes indiqué sur certaines cartes n'existe pas. Pas de liaison vers le nord avec Kralahn et Pursat, ni vers l'est avec Kteh à 22 km à vol d'oiseau, mais séparé par des hauteurs de 800 à 1000 m. On a intérêt se renseigner auprès des habitants sur ce qui est réalisable et ce qui ne l'est pas. Il est possible de trouver de bons guides.

- Avant d'arriver à Ruessei Chrum, vers le nord, ancienne piste dite des Malais, qui s'en servaient pour exploiter le bois de santal. Maintenant impraticable.

On est là au cœur des Cardamomes, dans une région non seulement très peu peuplée mais très peu connue. C'est à une vingtaine de km de Ruessei Chrum qu'ont été découverts des crocodiles du Siam, une espèce que l'on croyait disparue. En 2000 le spécialiste des félins Hunter Weiler a découvert dans des grottes élevées, à l'est de Samraong, des urnes funéraires dont certaines ont été transportées par hélicoptère au musée de Phnom Penh.





LIVRES

Doudart de Lagrée

marin, diplomate, explorateur

par Bernadette et Bernard Chovelon

Dans quelles circonstances le Cambodge est entré sous le protectorat de la France en 1863, c'est un point d'histoire qui peut paraître d'intérêt assez secondaire puisque l'époque du protectorat est bel et bien révolue, et depuis longtemps. On peut retenir pourtant que c'est grâce à ce protectorat que le Cambodge a été débarrassé de la suzeraineté du Siam.

Pour le roi Norodom, qui résidait à Oudong, la décision n'a pas été facile à prendre. D'un côté le Siam, qui administrait les provinces de Battambang et d'Angkor et qui exerçait la réalité du pouvoir au Cambodge par l'entremise d'un "mandarin", le pressait de venir à Bangkok recevoir les insignes de la Royauté, ce qui aurait consacré la suzeraineté du Siam, et s'employait à le dissuader de se mettre sous la protection de la France, le menaçant même de susciter des troubles dans les provinces du nord, et de remettre en liberté ses frères détenus à Bangkok.

De l'autre côté Doudart de Lagrée s'efforçait de lui montrer l'intérêt du protectorat pour le rendre indépendant du Siam.

Résultat: quelques mois après avoir signé avec la France (le 11 août 1863), le roi signait secrètement avec le Siam un accord bien différent. Situation complexe donc, compliquée encore par les hésitations de la France vis à vis de la Cochinchine: rien ne prouvait que Napoléon III approuverait l'accord de protectorat d'août 1863. Dans ce brouillard, le lieutenant de vaisseau Doudart de Lagrée, qui n'avait de son amiral de la Grandière que la mission de "voir et de s'affirmer" a navigué d'une main ferme.

Alors que le 3 mars 1864, après bien des atermoiements, le roi Norodom part vers Kampot et Bangkok, Doudart de Lagrée, avec les équipages des canonnières 38 et 34 arrivées de Saïgon la veille, "dispose les 5 et 6 mars au matin un détachement d'infanterie de marine à proximité du palais, puis il fait hisser et saluer le pavillon français". Personne ne s'y oppose. Prévenu par ses mandarins, le Roi interrompt son voyage et revient à Oudong. L'option "protectorat" l'emporte. Il faudra encore passablement de diplomatie pour le faire admettre au Siam, ainsi que la retro-

cession des provinces de Battambang et d'Angkor.

Excellent diplomate,

Doudart de Lagrée fut aussi un bon administrateur, rendant occasionnellement la justice, et un perspicace observateur de l'évolution politique du Cambodge. Lui qui avait déjà fait ses preuves de "bon marin" et d' "excellent homme de guerre" pendant la guerre de Crimée, le voilà passionné d'archéologie. Il entreprend à travers le Cambodge des visites d'exploration et lance l'étude méthodique des temples: repérage, plans, matériaux, couvertures, décoration ... faisant réaliser des relevés précis, des moulages, des estampages, des dessins, la traduction des *chroniques royales* ... Il s'est révélé aussi remarquable ethnologue dans toutes les régions qu'il a traversées, au Cambodge, au Laos, en Chine. On note en passant qu'il évalue la population du Cambodge à 500 000 habitants, qui "vivent tous sur l'eau ou au bord de l'eau", à quoi s'ajoutaient environ 40 000 esclaves et 20 000 habitants des montagnes.

C'est évidemment pour son fameux voyage d'exploration, avec Francis Garnier, le peintre et dessinateur Delaporte, le docteur Joubert, Thorel, Carné, de juin 1866 à mars 1868, que Doudart de Lagrée est le plus connu. Remontée du Mékong en canonnière, puis en longues pirogues par Kratie, Stung Treng ("800 habitants, tous laotiens"), les chûtes de Khon qu'ils reconnaissent comme infranchissables, puis Bassac, Attopeu, Oubon, Khemarat, Vientiane, Luang Prabang où ils restent plusieurs semaines, Chien Kong ... ils arrivent en Chine à Se-Mao, quittent le bassin du Mékong pour celui du Fleuve Rouge, arrivent à Yunnan en janvier 1868 ... A Tong Tchouen, le 12 mars, Doudart de Lagrée meurt d'un abcès au foie. A grand-peine l'expédition, descendant le grand fleuve jusqu'à Hankeou, ramène son corps jusqu'à Saïgon ... Francis Garnier a écrit de cette expédition fameuse un récit devenu classique. C.n.

Doudart de Lagrée, marin, diplomate, explorateur,

par Bernadette et Bernard Chovelon, 210 p., Presses Universitaires de Grenoble, 1997.



CAMBODGE NOUVEAU
le journal des décideurs votre meilleur investissement

Cambodge Nouveau
mensuel
culture
Politique-Economie-Finances

Publié par la SERIC
directeur - rédacteur en chef
Alain Gascuel
Photos : Art Studio, etc ...
Impression 3DGraphics Publishing
Centre Informatique du Cambodge

avec le soutien
de l'Ambassade de France

CAMBODGE NOUVEAU

58 rue 302 BP 836 Phnom Penh
tel 023 214 610 mobile 012 803 410
E-mail cn@forum.org.kh





MEDIAS

projet Siam Cement

La compagnie thaïlandaise projette de construire une cimenterie au Cambodge, un investissement d'environ 3,2 millions de baths. SCC détiendra 90 % des parts, le groupe cambodgien *Khao u Chuly* 10 %. Capacité de production 85 000 t/an. La construction de l'usine doit être terminée en 2008. Actuellement le Cambodge importe plus de 1,3 million de tonnes/an. [d'après *Bangkok Post* 26.5]

Le programme « meilleures usines »

Le programme géré par l'ILO « *Better factories Cambodia* », commencé en janvier 2001, a déjà été prolongé deux fois, la dernière en février 2005. Il est financé par les Etats-Unis, le GMAC et le ministère du Travail (MOSALVY). De grands acheteurs comme *Gap, Mark and Spencer, ...* restent fidèles au Cambodge parce que le code du travail y est mieux respecté. Beaucoup de nouvelles usines vont ouvrir dans les mois qui viennent. « *La force du Cambodge: des syndicats, qui sont parmi les plus forts dans le tiers-monde, et l'inspection indépendante réalisée par l'ILO* » L'ILO visite les usines et publie régulièrement des rapports. Le nom des entreprises fautives est publié sur internet. [d'après interview E. Becker *International Herald Tribune* 12.5].

Coupes illégales, concessions

La Banque mondiale et l'ONG *Global Witness* vont ré-examiner le système des concessions, instauré par un projet de la Banque mondiale, approuvé par le gouvernement, mais critiqué comme nuisible par *Global Witness* et par le représentant pour les droits de l'Homme du Secrétaire général de l'ONU. [d'après *Udom Katté Khmer* 28.4, trad. *The Mirror*].

déménagement

Il faudra 13 ans pour réaliser le déminage des 420 km² où il est le plus urgent, a déclaré le vice-Premier ministre Sok An. Selon une étude réalisée par le Canada concernant 13 908 villages, 1 640 villages cambodgiens peuvent être "minés", et au total 4 460 km². Le coût de ce déminage atteint 29 millions de dollars, pour quatre opérateurs.

De 1992 à 2004, 28 409 ha ont été déminés, 1 609 566 mines ont été trouvées. 24 117 Cambodgiens ont été victimes de mines ou d'engins explosés. Le nombre des victimes, tués ou blessés, est passé de 2 189 en 1992 à 898 en 2004. [d'après *Rasmei Kampuchea* 29.4, trad. *The Mirror*].

Drogue

Les fabricants ayant déménagé de Birmanie selon les services thaïlandais, le Laos et le Cambodge seraient devenus d'importants producteurs de drogue. 277 503 pillules d'amphétamines ont été saisies en 45 jours, depuis début avril, en augmentation de 60 %. La marijuana entre maintenant par les provinces de l'est, Sa Keo, Trat, Nakhon Phanom. Le trafic serait entre les mains des Hmongs du Laos et ceux de Thaïlande. Une conférence a eu lieu à Siem Reap les 18 et 19 mai, réunissant Birmanie, Cambodge, Laos, Thaïlande, Vietnam. La Thaïlande est disposée à apporter une assistance technique en matière de cultures de substitution. [Bangkok Post 20.5]

Montagnards

Conséquence des mesures prises par le gouvernement vietnamien depuis avril 2004 concernant les terres et la pratique religieuse des habitants des hauts plateaux, des centaines de montagnards se sont réfugiés au Cambodge. Un accord est intervenu en janvier dernier entre le Vietnam, le Cambodge et l'UNHCR qui autorise ces montagnards à s'installer dans un pays tiers. 83 sont partis aux Etats-Unis, 35 ont été rapatriés au Vietnam, 27 ont été en Finlande. [d'après *Bangkok Post* 11.5].

Chine: exportations

En avril, les exportations de la Chine ont atteint 62,2 milliards de dollars, une augmentation de 32 % sur avril 2004, due surtout aux textiles et aux produits électroniques. Les importations augmentant moins vite, + 16%, le surplus commercial a atteint en avril 4,59 milliards de dollars. Pour les Etats-Unis, le déficit pour les 3 premiers mois de l'année a atteint 42 milliards de dollars, en hausse de 40 % sur le premier trimestre 2004. [d'après *International Herald Tribune* 17.5]

Chine-Union Européenne: difficile

Les mesures prises par la Chine, augmentation de ses taxes à l'exportation pour 74 articles dont le fil de lin et les tee-shirts, sont jugées insuffisantes par l'Union Européenne. Les négociations P. Mendelson-Gao Hucheng le 26 mai n'ont pas abouti. Les importations de tee-shirts chinois ont augmenté de 187 % au premier trimestre. Déjà 50 entreprises de confection ont fermé en Europe depuis janvier 2005; on prévoit la perte de 1 million d'emplois d'ici 2006. En fait ce sont les producteurs de Tunisie, du Maroc, d'Egypte qui souffrent le plus des exportations chinoises.

L'Union Européenne envisage d'établir jusqu'à la fin de l'année des quotas équivalant à une augmentation de 7,5 % par rapport aux importations de 2004, mesure de sauvegarde que prévoit le règlement de l'OMC. Les Etats-Unis pourraient faire de même si l'indexation du yuan sur le dollar n'est pas supprimée. Mais de toutes façons les mesures de sauvegarde devront être supprimées à la fin de 2008. [Int. *Herald Tribune* 26.5]

Thaïlande : barrages sur la Salween

La Thaïlande et la Birmanie vont signer l'étude de faisabilité de 5 barrages sur 2400 km du fleuve, totalisant 15 000 MW. Le plus important aura une puissance de 5 600 MW. La Chine projette de construire 13 barrages sur la haute Salween qui coule au Yunnan [d'après *Bangkok Post* 20.5]

— votre traiteur —



Comme à la Maison, Delicatessen
Restaurant, Boutique & Traiteur



13 rue 57 - 012 360 801 - 012 951 869
www.commealamaison-delicatessen.com